

LE COIN DE L'ACEJISTE

PROCHAINES ASSEMBLÉES

La section d'Etude du Cercle "Immaculée-Conception" tiendra sa prochaine réunion mardi, le 10 janvier, à son local, rue Rio.

M.R. CHAREST POUR L'ASSOMPTION

Il nous fait plaisir de faire part à nos lecteurs et au public en général que la Société Mutuelle d'Assomption vient d'assurer les services de M. Ronald Charest d'Edmundston, comme représentant dans le comté de Madawaska.

Assemblée des Filles d'Isabelle

L'Ordre des Filles d'Isabelle tiendra une réunion spéciale mardi soir prochain, le 10 janvier, à Madawaska, Maine.

LE DR. LAJOIE A ETE OPERE

Nous apprenons avec regret que le docteur J. R. Lajoie, de Los Angeles, Cal., le fils de M. et Mme Fred T. Lajoie d'Edmundston, a subi une opération d'urgence la veille de Noël.

CAS SINGULIER ET PENIBLE

Grand Isle, Me (D.C.S.) — La loi crée parfois des situations difficiles et dignes de sympathies.

ST-EUSEBE

M. et Mme Antoine Dubé font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Thérèse, Parain et marraine: M. et Mme Joseph Morneau, grands-parents de l'enfant.

FAIRE-PART

M. et Mme Adolphe Pelletier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Thérèse, Parain et marraine: M. et Mme Joseph Morneau, grands-parents de l'enfant.

ALPHONSE BELANGER

M. et Mme Jean-Bte Ouellet de Notre-Dame étaient en visite ces jours derniers chez leur grand-père, M. et Mme Joseph Morneau, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Georges Martin

M. et Mme Georges Martin de Lac-Baker étaient de passage dans la paroisse ces jours derniers, par affaires.

M. et Mme Georges Levoite

M. et Mme Georges Levoite de Notre-Dame, viennent de passer dans la paroisse de Notre-Dame à St-Eusebe, par affaires.

INSUFFISANCE DEMANDEES

On demande une institutrice de 3e classe au District d'école 6 de Rivière-Verte, pour le terme commençant le mois courant. Prière de s'adresser à M. Thérèse RACINE, commissaire, Rivière-Verte, N. B. 2031-11-6jan.

LE MADAWASKIA

CINQ SOUS LE NUMERO EDMUNDSTON, N.-B., 5 JANVIER, 1933. VINGTIEME ANNEE No. 1

POUR LA PROCLAMATION D'UN DOGME

LE HOCKEY A EDMUNDSTON ET AILLEURS

Le club de Rivière-du-Loup a fait partie nulle de 2 à 2, vendredi soir dernier avec le club d'Edmundston, à l'Arena Bachelor.

ALIGNEMENTS RIV-DU-LOUP

1ère Période: 1-Dubé, Punition, Deschamps.

SOMMAIRE

1ère Période: 1-Dubé, Punition, Deschamps.

ON JOUE UNE SUPPLEMENTAIRE

La rencontre des Marchands avec le Pulp, le Jour de l'An, a été très intéressante.

ALPHONSE BELANGER

M. et Mme Jean-Bte Ouellet de Notre-Dame étaient en visite ces jours derniers chez leur grand-père, M. et Mme Joseph Morneau, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Georges Martin

M. et Mme Georges Martin de Lac-Baker étaient de passage dans la paroisse ces jours derniers, par affaires.

M. et Mme Georges Levoite

M. et Mme Georges Levoite de Notre-Dame, viennent de passer dans la paroisse de Notre-Dame à St-Eusebe, par affaires.

INSUFFISANCE DEMANDEES

On demande une institutrice de 3e classe au District d'école 6 de Rivière-Verte, pour le terme commençant le mois courant.

CONFERENCES!

Les résultats de la Conférence Impériale peuvent être mesurés, dans le monde économique; ces données ont cependant un caractère d'actualité qui a été souligné par le Dr. Lajoie.

EDMUNDSTON ALBERTINE

Albertine, N.-B. (comm.) — Une joute intéressante avait lieu jeudi après-midi, 2 janvier, à Albertine, sur la patinoire locale.

ST-LEONARD

Van Buren, (D.N.C.) — Après plusieurs années de patients efforts, les Voltigeurs de St-Léonard ont finalement réussi à défaire les Bruins de Van Buren par un score de 4 à 3.

POINTS

Van Buren, Nadeau, 3; Daigle, 1; St-Léonard, Pelletier, Bourgeois, Laplante et D. Viollette.

SERIE DE VICTOIRES DES ALL STARS DE ST-LEONARD

St-Léonard, N. B. (Spécial) — Dimanche dernier l'équipe des Bruins venait rencontrer nos joueurs de hockey locaux.

ALPHONSE BELANGER

M. et Mme Jean-Bte Ouellet de Notre-Dame étaient en visite ces jours derniers chez leur grand-père, M. et Mme Joseph Morneau, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Georges Martin

M. et Mme Georges Martin de Lac-Baker étaient de passage dans la paroisse ces jours derniers, par affaires.

M. et Mme Georges Levoite

M. et Mme Georges Levoite de Notre-Dame, viennent de passer dans la paroisse de Notre-Dame à St-Eusebe, par affaires.

Une supplique à N. S. Père le Pape en faveur de la proclamation du dogme de l'Assomption de la Ste-Vierge.

Initiative de la Société l'Assomption pour obtenir les signatures du peuple acadien.

ASSEMBLEE DE NN. SS. LES EVEQUES

Lettre d'approbation de S. Ex. Mgr Villeneuve au président général de la Société l'Assomption. — Un devoir sacré de reconnaissance envers notre céleste patronne.

UN APPEL A LA GENEROSITE

Afin de se rendre à l'aimable invitation du récent Congrès Marial de Campbellton, le Conseil Général de la Société l'Assomption a décidé d'organiser une campagne pour faire signer une supplique en vue de demander au Saint-Père la proclamation du dogme de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Il fallait d'abord obtenir l'assentiment de nos évêques. Nous sommes heureux d'annoncer que cette autorisation a été gracieusement accordée par Son Excellence le Cardinal O'Connell, archevêque de Boston, et aussi par leurs Excellences NN. SS. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec; Georges Gauthier, archevêque coadj. de Montréal; J.-Eug. Limoges, évêque de Mont-Laurier; J.-A. Papineau, évêque de Joliette; J.-Alf. Langlois, évêque de Valleyfield; F.-X. Cloutier, évêque de Trois-Rivières; J. H. Brunault, évêque de Nicolet; A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke; Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi; Georges Courchesne, évêque de Rimouski; F.-X. Ross, évêque de Gaspé; J.-M. Leventoux, Vic. Apost. du Golfe St-Laurant; E.-A. Leblanc, évêque de St-Jean; P.-A. Chiasson, évêque de Chatham; James Morrison, évêque d'Antigonish; Omer Plante, évêque aux. de Québec.

Plus bas vous pourriez lire la précieuse adhésion de Son Excellence Monseigneur Villeneuve. Nous avons choisi cette lettre pour publication, non seulement à cause de la beauté des sentiments qu'elle exprime, mais aussi en raison de la dignité exceptionnelle de son auteur, qui est le chef de l'Eglise-Mère de toutes les Eglises du Canada et de presque toute l'Amérique du Nord.

La campagne va s'ouvrir sans tarder. Ces jours-ci, nous allons commencer à envoyer dans toutes les paroisses les feuilles nécessaires pour recueillir les signatures. Nous avons l'espoir que tous nos catholiques, si dévots envers la Sainte Vierge, feront leur possible pour assurer la réussite de ce mouvement, et qu'ils seront heureux de voir leurs noms figurer sur les listes.

Les Acadiens en particulier auront à cœur de signer cette supplique. Il s'agit pour eux d'un devoir sacré de reconnaissance envers leur céleste patronne: Notre-Dame de l'Assomption. C'est à la protection spéciale de notre Patronne du Ciel que les Acadiens doivent les merveilleux progrès accomplis durant les cinquante dernières années et qui font l'admiration de tous ceux qui en prennent connaissance. En retour de ces bienfaits passés et pour mériter la continuation de ces mêmes bienfaits à l'avenir, les descendants de Grand-Pré doivent par leurs prières et leurs vœux s'efforcer de hâter la proclamation de ce dogme désiré par toute l'Eglise.

Cette campagne que nous entreprenons nécessitera des déboursés assez considérables pour papeterie, impressions, timbres, etc. A cause de cela, on ne trouvera pas mauvais que nous fassions appel à la générosité des particuliers et des sociétés catholiques pour nous aider à faire face à ces dépenses. Nous acceptons avec reconnaissance les contributions, si petites soient-elles, que l'on voudra bien nous faire parvenir.

La Société l'Assomption, C. F. SAVOIE, Sec.-Trés.-Général

Lettre de S. Ex. Mgr Villeneuve au Dr. A.-M. Sormany

Archevêché de Québec le 29 mars 1932. M. le Docteur Albert Sormany, Président de la Société l'Assomption EDMUNDSTON, N. B. Mon cher monsieur le Président, J'ai appris avec plaisir que vous vous occupiez de provoquer parmi les catholiques Acadiens, particulièrement dévots au mystère de l'Assomption de Marie, sous le patronage de laquelle ils se sont depuis longtemps placés.

SUPPLIQUE POUR PROCLAMATION DE CE DOGME

L'ASSOMPTION CORPORELLE DE LA STE VIERGE

Nous recevons de la Société l'Assomption la lettre suivante, que nous nous faisons un plaisir de communiquer à nos lecteurs et lectrices: A Messieurs les Curés, Aux Supérieurs et aux Supérieures des Communautés, Aux Directeurs et aux Directrices des Séminaires, Collèges, Pensionnats, Académies, Ecoles, etc., Aux Présidents et aux Présidentes des Sociétés Catholiques.

Nous sollicitons votre dévoué concours pour organiser la signature de la supplique en faveur de la proclamation du dogme de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Nous vous engageons à signer vous-mêmes et à faire signer les membres de votre paroisse — de votre Communauté — de votre séminaire — des plus grands érudits de vos Collèges, Pensionnats, Académies, Ecoles, etc. — les membres de vos Sociétés catholiques.

La Supplique est ainsi conçue: A SA SAINTIETE LE PAPE PIE XI

Supplique pour hâter la Proclamation

Reçu à Toronto

Maire de Toronto depuis déjà deux ans, W. J. STEWART a été réélu troisième fois lundi, à la suite d'une chaude campagne. Il récolta une majorité de 58,500 voix. Un seul des anciens échelons qui briguaient les suffrages a été défait.

VIELLARD DECEDE A ST-FRANCOIS

St-François de Mad., (D.N.C.) — Le service et la sépulture de M. Docteur Cyr, décédé le 28, à l'âge de 74 ans, ont eu lieu le 30 décembre, en cette paroisse.

FAIRE-PART

M. Raymond Breaux, pharmacien d'Edmundston, et Mme Breaux, (née Yvette Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le mercredi 4 janvier.

FAIRE-PART

M. Raymond Breaux, pharmacien d'Edmundston, et Mme Breaux, (née Yvette Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le mercredi 4 janvier.

FAIRE-PART

M. Raymond Breaux, pharmacien d'Edmundston, et Mme Breaux, (née Yvette Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le mercredi 4 janvier.

FAIRE-PART

M. Raymond Breaux, pharmacien d'Edmundston, et Mme Breaux, (née Yvette Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le mercredi 4 janvier.

FAIRE-PART

M. Raymond Breaux, pharmacien d'Edmundston, et Mme Breaux, (née Yvette Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le mercredi 4 janvier.

FAIRE-PART

M. Raymond Breaux, pharmacien d'Edmundston, et Mme Breaux, (née Yvette Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le mercredi 4 janvier.

FAIRE-PART

M. Raymond Breaux, pharmacien d'Edmundston, et Mme Breaux, (née Yvette Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le mercredi 4 janvier.

FAIRE-PART

M. Raymond Breaux, pharmacien d'Edmundston, et Mme Breaux, (née Yvette Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le mercredi 4 janvier.

FAIRE-PART

M. Raymond Breaux, pharmacien d'Edmundston, et Mme Breaux, (née Yvette Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le mercredi 4 janvier.

FAIRE-PART

M. Raymond Breaux, pharmacien d'Edmundston, et Mme Breaux, (née Yvette Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le mercredi 4 janvier.

FAIRE-PART

M. Raymond Breaux, pharmacien d'Edmundston, et Mme Breaux, (née Yvette Laporte) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le mercredi 4 janvier.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

LA FETE DE NOEL A ST-LEONARD

St-Léonard (Spécial) — La paroisse St-Antoine de St-Léonard a célébré avec dignité la grande fête de Noël.

PETITES NOUVELLES EN ANGLETERRE

London. — La Timber Importers, Limited, annonce aujourd'hui qu'elle a signé une entente avec les producteurs de bois de la Russie soviétique, entente qui lui permettra d'importer en 1933 environ 800,000,000 et 800,000,000 de pieds de bois russes.

UN AUTO PAR DIX PERSONNES

Les Canadiens avaient 1,061,336 autos dans les neuf premiers mois de cette année, une par 10 personnes, rapporte le Bureau des Statistiques. C'est une baisse de 7.8 pour cent sur l'an dernier. Les ventes de voitures ont baissé de 10 pour cent dans la même période.

FEU C.-A. LEBLANC

Moncton, N.-B., 3. — Clarence A. Leblanc, géant des magasins du Canadian National, à Sydney, N. E. est mort après une courte maladie de grippe. Il était âgé de 33 ans. Il était le fils de M. et Mme Alfred Leblanc. Il était venu à Moncton assister à une partie de hockey et avait contracté un léger rhume. Arrivé chez lui, la maladie devint grave et il expira dans deux jours.

ST-JEAN, N.-B.

St-Jean, N.-B., 3. — D'après les renseignements que nous avons reçus, la Côte du Nouveau-Brunswick obéit peu à peu dans les exportations de farine de blé; en quatrième dans les exportations d'automobiles et de bois de pulpe; et en cinquième dans l'exportation des pneus.

LE PAPE SORTIRA DE LA CITE VATICANE

Cité Vaticane, 30. — L'année jubilaire proclamée samedi dernier par le Pape Pie XI donnera lieu aux plus brillantes célébrations catholiques des temps modernes, annonçait-on aujourd'hui.

UN DEFICIT D'UN MILLION A LA PROVINCE ?

Prédiction, N. B. — Le gouvernement provincial s'est réuni à la fin de la semaine pour préparer les travaux de la session qui s'ouvrira au commencement de février. Le bilan de la province sera croit-on, publié prochainement.

MARIAGE A SAINT-JACQUES

Mariage, N. B. — Le mariage de M. Edouard Jalbert, fils de M. et Mme Eusèbe Jalbert, de St-Jacques, à Mlle Anne-Marie Lebel, fille de M. et Mme Alfred Lebel, de St-Rose du Dégagé.

UN VIELLARD EST DECEDE

St-Eustache, Me. — Le 20 décembre dernier est décédé subitement à St-Eustache, Maine, Sieur Paul Dufour, époux de Suzanne Lagassé. Le défunt était l'un des plus vieux et des plus estimés citoyens de cette paroisse. Il comptait au moment de son décès 77 ans, 9 mois et 22 jours.

SOUHAITS DU NOUVEL AN

Nous regrettons de constater que dans notre numéro de la semaine dernière, le nom de l'évêché Vital H. Albert, représentant du quartier No. 3, a été omis par erreur, dans la présentation des souhaits du Nouvel An, par les membres du Conseil de Ville.

LA REDACTION

Nous prions l'évêché Vital H. Albert, de vouloir bien nous excuser et offrir ses cordiales félicitations à nos meilleurs vœux pour 1933.

LA REDACTION

Nous prions l'évêché Vital H. Albert, de vouloir bien nous excuser et offrir ses cordiales félicitations à nos meilleurs vœux pour 1933.

LA REDACTION

Nous prions l'évêché Vital H. Albert, de vouloir bien nous excuser et offrir ses cordiales félicitations à nos meilleurs vœux pour 1933.

LA REDACTION

Nous prions l'évêché Vital H. Albert, de vouloir bien nous excuser et offrir ses cordiales félicitations à nos meilleurs vœux pour 1933.

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 115

EDMUNDSTON, N. B. JANUARY, 5th, 1933.

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

SUBSCRIPTION

1 year, payable in advance \$2.00 In U. S. A. 2.50

Advertisements - Classified ads. 5c first insertion, 4c for subsequent insertions.

NEW YEAR'S MESSAGE

Patience, Ability and Courage of our People Will Win Through Declares Premier Richards.

Frederick, N. B., Jan. 1st, 1933.— This is a period of our history which calls for sane, careful and determined application to the serious tasks which lie before us.

BOWLING

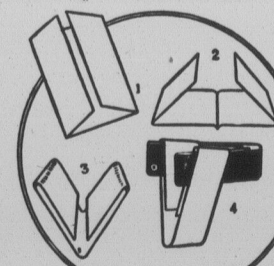
Table with bowling scores for various teams including TURTLES, BATS, and H.P. Herlihy.

CORSETS FOR SALE

As local representative, I offer "Spencer" Corsets and Belts, custom-made for Health and Dress purposes.

How to Fashion Belts from Package Wrappers

SMART, colorful, shimmering belts, made from the transparent coverings of cigarettes, cigars, cakes, candy and other packages.



DOUBLE WEAVE. inches wide. Fold the "Cellophane" as shown in the diagram.

Many belts, when finished, look like mother of pearl and colorful buckles of plastic materials are to be had in many

OVER THE PHONE

If a school boy were assigned a composition with "The Telephone" as the subject he would undoubtedly begin it in somewhat the same fashion as he does a composition on "The Cow".

Nevertheless as all good social intercourse is founded on consideration of others, wouldn't it be a bad idea to have telephone booths or small rooms in residences as well as public places.

It is ringing is awfully welcome sometimes, when there is something else to talk about besides Mrs. Smith or Mrs. Jones' baby.

The telephone is a very useful instrument and therefore ought to be used in due time and until then the wise person might as well try to get a little amusement out of those who misuse the patient telephone.

Some people find telephones very useful for making dates but then again the phones don't have to substitute for the boresome business of polite social calls.

Special Meeting of The D. of Isabella

TUESDAY, JAN. 10th. The Order of the Daughters of Isabella will hold a special meeting on Tuesday, January 10th at Madawaska, Maine.

OUR FORESTS GOING ABROAD AS XMAS TREES

It would appear that nobody has anything to say when it comes to fast work judging from the number of Christmas trees he must have to dress up with presents each season.

EYES TESTED

Glasses Fitted to your entire Satisfaction. T. J. AUBE Jeweller and Optician

PREMIER ?



1/ Premier J. E. Brownlee of Alberta is appointed a member of the Canadian Tariff Commission.

useful for making dates but then again the phones don't have to substitute for the boresome business of polite social calls.

It is ringing is awfully welcome sometimes, when there is something else to talk about besides Mrs. Smith or Mrs. Jones' baby.

The telephone is a very useful instrument and therefore ought to be used in due time and until then the wise person might as well try to get a little amusement out of those who misuse the patient telephone.

Nevertheless as all good social intercourse is founded on consideration of others, wouldn't it be a bad idea to have telephone booths or small rooms in residences as well as public places.

PERSONALS

—Sam Barber spent several days in Montreal recently.

—On Monday evening, Mr and Mrs Douglas Mooers entertained a number of their friends at a most enjoyable dance at the Windsor Hotel.

—Mrs. Irene Ritchie entertained at a dainty bridge of two tables on Saturday afternoon.

—Mr and Mrs H. H. Henderson are receiving congratulations on the arrival of a baby boy.

—Mr and Mrs E. D. Nesbitt and son Jimmie, are visiting friends in St. Stephen.

—The Contractors met with Mrs W. R. Clarke on Friday evening.

—Mrs. G. E. Miller entertained at a delightful bridge of three tables on Saturday afternoon.

—Mrs. G. E. Miller entertained at a delightful bridge of three tables on Saturday afternoon.

GOOD RECIPES

JUNKET ICE CREAM

1 quart milk 1 junket tablet 1 tablespoon cold water 1 tablespoon vanilla 2-3 cup Eagle Brand Sweetened Condensed Milk

2 tablespoons granulated sugar Heat milk to lukewarm (80°F).

Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water. Add junket and vanilla to warm milk. Pour into two-quart freezer.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

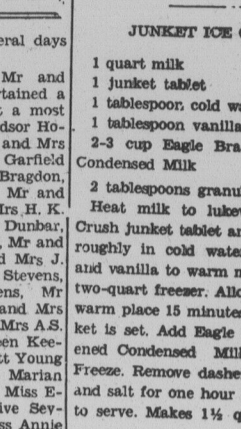
Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

Heat milk to lukewarm (80°F). Crush junket tablet and dissolve the roughly in cold water.

MAY RESIGN



Leader of the Nationalist Government in South Africa who will likely have to resign and bring on an election because of the support given by the farmers to Tielman Rooz' plan to evacuate the South African pound.

Mrs. Flatbush. — "What does your husband call your dog?" Mrs. Beacon. "Do you mean he is calling him into the house, or when he's chasing him out?"

Over thirty thousand young Canadians — "Craftsmen of tomorrow" have already joined the Fisher Body Craftsmen's Guild.

When science steps in. It's getting past the stage when automobile body designs are adopted as a passing fancy.

Good-bye to stiff necks. Instead of whistling into the car through partly open windows, swirling about the back or rear-seat occupants' necks.

Another channel for revenue. Every year sees it easier for motorists to make their tours international.

Speaking of Mahatma Ghandi. How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

Notice of Sale. The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

VILLE D'EDMUNDSTON ELECTION ANNUELLE

Avis est par la présente donné que l'Election Annuelle pour le Maire et les Echevins aura lieu le MARDI 17e jour de Janvier 1933.

Les nominations, tel que prescrit par la loi, seront reçues par le soussigné jusqu'à six heures du soir vendredi le 13 Janvier.

Le Poll pour la dite election sera dans la Maison de Cour, sur la rue St-François, dans la dite ville d'Edmundston, et sera ouvert de 10 heures de l'avant-midi jusqu'à 4 heures de l'après-midi du même jour.

Daté à Edmundston ce 5e jour de Janvier, A. D. 1933.

Thomas GUERRETTE, secrétaire-trésorier.

ANNUAL ELECTION NOTICE is hereby given that the Annual Election for Mayor and Aldermen will be held on TUESDAY the 17th Day of January 1933.

Nominations as required by law, will be received by the undersigned up to six o'clock P. M., on Friday January 13th instant.

The Poll for said Election will be held at the Court House on St. Francis Street in said town, and will be open at Ten o'clock in the forenoon, and remain open until Four o'clock in the afternoon of the same day.

Dated at the Town of Edmundston, the 5th day of January, A. D. 1933.

Thomas GUERRETTE, Secretary-Treasurer.

Roll, Rolling Along... Lulu's mother heard a great splashing in the bathroom, and upon investigation found her little daughter standing in the partially filled bath tub, in a most bedraggled condition.

"Why, you see, mama," she explained, "I've been trying to walk on the water, and it's no fool's job, let me tell you!"

"Jack, dear, I want you to bring me home a moustrap."

"I know you did," said the bride, "but that one's full."

A gentleman was put sorely out of patience by some blunder of a new groom. "Look here," he cried in anger, "I won't have things done in this way! Do you think I'm a fool?"

"Sure, sir," said the groom, "I can't say, sir, I only came here yesterday."

One day little Jimmy, who had never seen a coloured person, was out walking with his Uncle Bob, and "Why, he's a nigger," he said to a woman, and the little fellow asked "Say, Uncle Bob, why did that woman black her face?"

"That is her natural colour," replied the Uncle.

"Is she black all over like that?" asked Jimmy.

"Why, yes."

"Gosh, Uncle, you know everything don't you?"

Montreal's "Radio Police" Get The Air. A PAIR of giant steel antenna towers, rising one hundred feet above the roof of police headquarters on Gouffard Street, is the only visible indication that the general public has of the Police Radio System which will be officially put into operation this week by Fernand Dufresne, Director of the Police Department of Montreal.

That the new radio system will be of value in the suppression of crime is indicated by the fact that while the preliminary tests were being carried on during the installation of the system a call came over the air to the test car driven by a police officer who made the first radio arrest in the Montreal area. Several other arrests have since been effected during tests.

PICTURES: (1) The transmitting desk and operator on duty.

In The Automotive World

NEW DODGE SIX \$375.00 LOWER. That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

That a new low priced Dodge Six Sedan will sell for \$375.00 less than the 1932 Dodge Six Sedan is the most sensational motor car news in recent years.

Speaking of Mahatma Ghandi

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

How's your subscription to our paper? The connection? Well, Ghandi was on hunger-strike — ? — Quite so!

NOTICE OF SALE

IN THE SAINT JOHN COUNTY COURT BETWEEN The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

IN THE SAINT JOHN COUNTY COURT BETWEEN The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

IN THE SAINT JOHN COUNTY COURT BETWEEN The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

IN THE SAINT JOHN COUNTY COURT BETWEEN The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

IN THE SAINT JOHN COUNTY COURT BETWEEN The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

IN THE SAINT JOHN COUNTY COURT BETWEEN The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

IN THE SAINT JOHN COUNTY COURT BETWEEN The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

IN THE SAINT JOHN COUNTY COURT BETWEEN The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

IN THE SAINT JOHN COUNTY COURT BETWEEN The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

IN THE SAINT JOHN COUNTY COURT BETWEEN The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of Madawaska on Saturday the eleventh day of February, A. D. 1933.

IN THE SAINT JOHN COUNTY COURT BETWEEN The Renfro Machinery Company, Limited Plaintiff, and Fred Durepos and Gervan that I will sell at public auction in front of the garage of Frank Desjardins in the parish of Saint Andre in the County of

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifice LONG,
rue Canada
Edmundston, N.-B.

Avocat
M.-D. CORMIER
M.P. CR., M.A.
Notaire Public
C.P. : 9 - Tél. : 42
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. Dionne
R. A.
Notaire Public
Palais de Justice
Edmundston, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
M. L. P.
Edifice LONG
Edmundston, N.-B.

Avocat
A.-P. Noel
MCLAUGHLIN
Avocat - Notaire
Correspondance française
Campbellton, N.-B.

Collecteurs
Credit Guarantee
Percepteurs de
Vos Crédits en souffrance
"39, rue Canada
Edmundston, N.-B.
C.P. : 734 - Tél. : 323

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. & R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Dr A. M. SORMANY.
RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau :
8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi
- 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT:-
Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

ARTICLES D'ECOLE
Cahiers - Crayons - Sacs d'Ecole
Sets de Mathématiques - Livres d'histoire
PIPES - TABACS - CIGARETTES
Nous teignons les Chaussures et les Habits
PHILIPPE MONETTE,
Edmundston, N.-B.

Qui donnera un foyer à cet enfant?
La Catholic Home Finding Association of New Brunswick demande aux catholiques du Nouveau-Brunswick de l'aider dans ce grand travail de charité. Donnez à cet enfant un foyer. Pour plus amples renseignements s'adresser:
The Catholic Home Finding Association of New Brunswick
Dirigé par les Chevaliers de Colomb du Nouveau-Brunswick.
J. P. COUGHLIN, secrétaire, Case postale 157, Saint-Jean, N.-B.

LE MYSTERIEUX
MONSIEUR DE L'AIGLE
Roman Canadien Inédit
par Mme A. B. LACERTE
Tous droits réservés, 1928, par Tédouard Garand,
1423-27, rue Ste-Elizabeth, Montréal,
où l'on peut se procurer ce volume à
25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 10
LE COMPLICE
En pénétrant dans la maison, le "père Zenon" fut immédiatement enlevé son chapeau, puis, s'étant agenouillé, il fit le signe de la croix et ses lèvres murmurèrent une prière.
Magdalena, de sa garde-robe où elle s'était réfugiée et dont elle avait laissé la porte ouverte d'un pouce ou deux, pouvait suivre tous les mouvements de son père adoptif.
Après avoir prié quelques instants le "père Zenon" s'approcha de la table sur laquelle était le crucifix. Les cierges achevèrent de se consumer; il les remplaça donc par d'autres.
S'avançant ensuite auprès du crucifix, il croisa ses bras sur sa poitrine et se mit à lire à voix basse et sentencieusement. Les ombres se faisaient de plus en plus épaisses, car des larmes coulaient lentement sur ses joues. Il se demandait ce que serait sa vie, main-

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur - Goethe.
La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. - La Bruyère.

LES ROIS
Voici les Rois, La fête est vive à la maison.
De la cuisine on sent comme une exhalation
De mets appétissants, de choses succulentes
Utensiles bruns, lames étincelantes,
Au fumet des pâtés, au parfum des rôtis,
En tintements joyeux mêlent leur cliquetis.

"Il ne veut pas manger"
Vous comptez, sans doute, parmi vos connaissances, des mères de famille qui se laissent des habitudes de leurs enfants, surtout un ce qui concerne leur nourriture. Ces mères aiment à raconter à leur entourage le nombre de fois que leurs enfants refusent leurs repas. Souvent, elles vont plus loin, disant qu'elles ne savent pas de quoi dépendent les caprices de leurs enfants.
Ces plaintes sont-elles si communes que nous pourrions présenter un grand nombre d'exemples. Ils sont communs quand il s'agit de leur manger. Nous avons besoin de nous demander d'où proviennent ces caprices.

Nous, adultes et enfants, nous avons des préférences autour de nos aliments. Ce sont surtout les aliments auxquels nous sommes habitués qui nous plaisent. Si un enfant refuse un aliment qu'il n'a pas mangé la première fois, il ne faut pas y insister de peur de créer ainsi chez lui l'habitude de refuser d'abord, et il est antipathique envers cet aliment, viendra à le trouver bon.
Nous ne mangeons pas avec goût quand nous sommes fatigués. Il faut faire reposer l'enfant avant ses repas. S'il est fatigué ou excité, il ne pourra pas manger.
Vous avez bien mangé aujourd'hui mais cela ne veut pas dire que vous ayez mangé avec un même degré de plaisir. L'enfant aime ce qu'il aime, et un homme ou une femme n'a pas le même goût que l'enfant. Si l'enfant aime un aliment, il ne faut pas insister qu'il le mange. Il est mieux de ne pas manger si on n'en a pas le désir.
L'exemple des adultes exerce une influence sur les enfants. Lorsqu'un enfant prend ses repas avec ses parents, presque invariablement il va refuser les aliments que refuse l'un ou l'autre de ses parents. C'est l'exemple qui en est responsable et non pas l'hérédité.
Les enfants, sans exception, aiment à attirer sur eux-mêmes l'attention des adultes. Ils ont besoin de faire en refusant leurs repas. Dans ce cas, les parents ne doivent pas sembler à s'en préoccuper quand leurs enfants ne veulent pas manger.
Il ne faut pas dire devant l'enfant qu'il ne veut pas manger tel ou tel aliment. En général, les parents ne réalisent pas que lorsqu'un enfant refuse un aliment, il ne faut pas insister. Si l'enfant s'aperçoit que sa mère se préoccupe et s'inquiète de ses habitudes, il ne s'en corrigera pas. Il veut attirer sur lui son attention et s'il ne peut pas réussir à le faire autrement, il refusera son repas.

L'épouse rêvée
est celle dont la santé et l'activité égaient et animent le foyer. Vous ne pouvez être cette épouse rêvée si votre santé n'est pas ce qu'elle devrait être.
Vous pouvez être bien portante, conserver votre bonne humeur et votre gaieté (tant de choses qui rendent un foyer attrayant et un mari heureux) - prenez des **PILULES ROUGES**, spécialement préparées pour les femmes, pour le soulagement des maux suivants: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes.
Les **Pilules ROUGES** ont, en plus, l'avantage d'être à la portée de toutes les bourses; elles sont de beaucoup meilleur marché que les remèdes importés qui ne sont certainement pas meilleurs que les **Pilules ROUGES**, lesquelles depuis au delà de 40 ans, sont toujours de mêmes qualité et efficacité.
"Peu de temps après mon mariage, je me sentis affaibli; j'étais continuellement fatiguée, sans appétit, souffrant de la tête dans la tête, de palpitations et de lassitude dans tous les membres. Etant enceinte, il fallut me tenir au lit et ma belle-mère me recommanda les **Pilules Rouges**, lesquelles me firent reprendre mes forces et me permirent de faire mon travail de fatigue. Je les ai employées avant et après la naissance de chaque enfant. Au cours de l'été dernier, mes enfants ont eu la fièvre scarlatine et sans les **Pilules Rouges**, je n'aurais pu résister à la tâche. J'ai eu aussi employé les **Pilules Rouges** après une opération". Mme Louis Joyce, 2721, rue Dandurand, Montréal.
Le Médicament des **PILULES ROUGES** recommande **OVONOL** pour les enfants
Les **Pilules ROUGES** ont un produit essentiellement canadien. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou \$, 31.25.
PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.
Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Ch. Chénier, Franco-Américain Ltee, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Et elle ne parlait que de cela, la chère enfant. Le fait est, qu'elle n'était pas heureuse. Elle avait affecté toujours une grande gaieté, en sa présence, je l'ai surprise, plus d'une fois à pleurer en cachette. Il n'est rien de plus facile que de se faire un air de satisfaction, de garder la mémoire des événements. Dans une ville, il y a longtemps que l'exécution de ce pauvre Arcand se serait oubliée; ici, c'est comme si ça venait de se passer. Elle n'avait pas oublié, et Magdalena en était toujours souffrante. Oh! La pauvre petite!
"Le père Zenon" alla vers une table, sur laquelle il prit une boîte d'allumettes, puis se dirigeant du côté de la cuisine, il s'assit auprès d'une table et se mit à fumer, le visage tourné vers la salle. Mais il n'y avait que quelques bouffées de tabac; on dit que quelque chose d'extraordinaire, d'irrésistible, l'attirait dans la salle.
Magdalena, de sa cachette, vit son père s'approcher, encore une fois, du crucifix. Elle l'entendit soupirer profondément. Soudain, il se pencha et fit mine de s'agenouiller devant le crucifix. N'y parvenant pas, il se mit à l'écouter de près, et un grand étonnement parut dans ses yeux.
"C'est étrange! murmura-t-elle. Je ne me souviens plus d'avoir vu le crucifix de ce côté; si je me souviens que je n'avais fait que le poser dessus."
"Qu'est-ce que ça veut dire?"
"De nouveau, il essaya d'écarter le crucifix. De nouveau, il se pencha et examina les visages, puis il commença à les dévisager.
"Personne n'a pu entrer ici durant mon absence, bien sûr, ce dit-il. Mais, comment se fait-il que le crucifix de ce côté soit vu?"
"L'aurait-il vu moi-même, par distraction?"
"C'est presque impossible!"

COMMENT J'AI CONNU LEP. BAILLY...

"La Croix"
Nous sommes en 1889.
J'ai 24 ans, et j'arrive, petit vicar de troisième classe, à Chicly, 42,000 habitants! C'est une église, l'ancien de saint Vincent de Paul 400 places.
C'est un problème! Aussi, j'ai immédiatement l'obésité du journal, se pencher en toute courtoisie. Je l'ai tellement, cette obésité, que je vais trouver le directeur de l'Éclair et lui propose de propager son journal.
Huit jours après, juste le jour du lancement, l'Éclair attaque, en premier lieu, le directeur de l'Éclair. Donc, rien à faire avec cette feuille.
C'est alors que j'allais à la Croix, pour la première fois, par un beau matin d'été.
Je me souviens, comme si c'était hier, de la petite cour du 8 de la rue François ler, et de son amandier, sous lequel il regardait des fleurs. En haut d'un escalier en bois, j'aperçus un bon gérant à barbe blanche, et à côté de lui un petit religieux, doux et révérent, à barbe noire. C'était le P. Picard et le P. André. Je demandai le P. Bailly? On m'ouvrit une porte, et me voilà dans la salle de rédaction.
"C'est celui qui est là-bas", au milieu de la table, m'expliqua un petit jeune homme qui répondait au nom archaïque de "Gabriel".
Taille moyenne, mais élancé, serré dans sa ceinture de cuir, le P. Bailly, debout, lit attentivement une épreuve.
"Je respecte son travail, mais je regarde d'un peu de côté", me dit-il.
"Belle tête", m'échappa en bataille des squills, "longue barbe grise de deux mailles et fourcheuses", une allure de chef.
Sa lecture est finie. Le Père me fixe par-dessus son longnon :
"C'est à moi que vous en voulez?"
"Oui, mon Père."
"C'est ça long?"
"Non."
"Je lui racontai alors ma tentative à l'Éclair, que je considérais comme un bon journal mûri, et le "bec de gaz" immédiat.
"En m'écoutant, le Père démit sa barbe, sous avec son longnon, et dit d'un air borie que j'en ris moi-même."
"Parfait! Quelle belle gazette pour la Croix! Et puis, vous seriez le premier martyr de la Bonne Presse! A tout hasard, apportez-gone votre photographie."
Beaucoup ont dit dans le P. Bailly son esprit d'initiative, qui fut la force animatrice de toute sa vie.
C'est que je veux surtout souligner aujourd'hui, c'est qu'il fut cet être si rare qu'on appelle un chef.
Il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.
Il aimait sa Croix, comme un chat sa mère, et comme un chat sa mère, il en avait le profil d'algue et la voix.
Il en possédait surtout l'âme.
Au milieu de l'épaisse incompréhension des catholiques, il vit, du premier coup, l'irrésistible force du journal, et il crut en elle.
Pas un instant, il ne douta de l'existence de son œuvre.

A bout de forces

avant la fin de la journée... de beaucoup d'hommes, qui ne font rien...

- Troubles d'estomac
Epuisement
Maux de reins
Rhumatisme
Nervosité
Malaise général

Ces hommes déprimés parce qu'ils sont faibles... Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes...

Pilules MORO pour les hommes

VAN BUREN

Décédée à Sherbrooke, P. Q.

Les funérailles de Mme Fred Gagnon, 47 ans, native et résidente de Van Buren depuis nombre d'années...

Les funérailles de feu Rita Aulclair de Keegan, avaient lieu lundi matin dans l'église St-Rémi de Keegan...

Mlle Juliette Plourde, étudiante au couvent de Bellevue, près Québec...

M. Joseph Tardif, commis au magasin de M. Robert Martin est parti récemment pour le Sanatorium de Presque Isle pour un repos de quelques jours.

Mme Patrick Fournier, Mme J. L. Martin, Mme John B. Gaston, Mme Frank Bourquin, et Mme Thomas Guertler, d'Edmundston étaient les invitées de Mme A. P. Labbé...

Mlle Rose Tariff et Memory Violette, sont allées à Edmundston, ces jours derniers.

«L'Oncle du Canada» une comédie-bouffe de trois actes, en français, a été présentée la semaine passée dans la salle de l'École Sacré-Coeur par les étudiants du high school St. Mary's.

Mme Berthe Lévesque, de St-Anne, est retournée chez elle après avoir rempli sa tâche pendant l'hospitalité de M. St-Joseph.

Mme Nora Ouellet, institutrice au High School du Sacré-Coeur, est allée à l'invitation de Mlle Nellie Hébert à Madawaska quelques jours.

SIEGAS, N.-B.

DISTRICT No. 1

Grade VII - Georgette Côté 98, Harry Soucy 81, Espérance Michaud 85, Albé Lavoie 85, Hermel Côté 81, Alfred Soucy 80, Lorraine Thibodeau 81, Alfred Soucy 80, Lorraine Thibodeau 81, Alfred Soucy 80, Lorraine Thibodeau 81...

Grade III - Arthur Lavoie 89, Ida Beaulieu 87, Clair Roy 87, Léopold Thibodeau 82, Cécile Perrault 81, Rita Thibodeau 79, Mélois Ruel 78.

Grade II - Germaine Ouellet 86, Jeannette Perrault 83, Solange Perrault 81, Béatrice Roy 78, Pauline Thibodeau 85, Roland Lavoie 82, Fernande Ruel 89, Marie Thibodeau 86, Lattie Pinet 81, Mary Lynch.

Grade I - Armand Roy 89, George Côté 86, Norman Côté 84, Roland Lavoie 82, Fernande Ruel 89, Marie Thibodeau 86, Lattie Pinet 81, Mary Lynch.

Tableau d'honneur: Joseph Chs. Doherty, Albé Arsenault, Gérard P. Léger, Gérard FitzGerald, Joseph M. Doherty, John Leahy, Léandre Prébet, René McManus, René Rognon, Ubaldé Savoie, Patrice Babin, Edmer McQuigge, Ronald Duffie, Gilbert Gallans, James Murphy, Albert Fortas, Donald Warner, Raymond Babineau, Arthur Bouchard, Marc Franck, Ronald Holland, Philip Kelly, Gerard O'Neill, Henri Saint-Amant, Simon Brennan, Arthur Coughlan, Armand Leblanc, Louis Ph. Savoie, Arnold Toner, Léopold Landry, Albert Robichaud, Donald Oatness.

Cours Académique: Arthur Gilbert, Pierre A. Léger, 86, Mme Selomont, Oswald Forché, Arthur Powers, Francis Chénard, Léopold Gaudet, Jean G. Binet, François Boudreau, Désiré Gagnon, Hervé A. Leblanc, Angèle Morneau, Adrien Bérubé, Emery Léger, Raymond Patinchaud, Osa Tilley, Eugène Bellevue, Georges Cormier, Philippe Gagné, John Humphrey, Albert Levesque, Joseph Joffre Allain, Wilbert Callaghan, Eugène Robichaud, Harold Hicks, Claude Morais.

VARIETES LE PARADIS DU PROLETARIAT

L'ouvrier n'est embauché que s'il est pourvu d'une carte de travail. Quoiqu'on en a été privé, on trouve pas d'ouvrage, ne touche plus de cartes de distribution d'aliments, est même exposé à être expulsé de son logement et à ne pas pouvoir en trouver d'autre.

Souhaits de nouvelle année

Aux humbles comme moi nés dans la pauvreté, Je souhaite d'abord avec sincérité, Quand la nouvelle année entreprend sa carrière, Le pai n'acquiesce de la vieille prière, Et puis, pour qu'il ne soient fâchés par mathémur, Je leur souhaite encore de bien s'aimer entre eux.

A QUI LA FEVE? Y ETES-VOUS ALLE?

Le jour des Rois, lorsque la famille s'assemble en cercle autour du gâteau qui dissimule dans sa pâte la fève souveraine, et que les parts ont été distribuées au gré des plus petits, on acclame la majesté débonnaire du Roi d'un soir.

L'OISEAU BLEU

Lisez Noël ontarien de Michelle Le Normand, l'Action du Père Noël d'Arline, Légende biblique de Colette Fauvette, le Petit Joueur d'accordéon. Vous trouverez que ces récits sont beaux et intéressants.

BRIDGITTON

«Ah! notre fille apprend l'espéranto? Le parle-t-elle bien? — Oh! oui, on dirait qu'elle est née dans le pays même.»

EN VILLAGIATURE

En Suisse au sommet du glacier du Rhône, Le gîte s'adressait à un Anglais, accompagné de sa fille: «Voilà le grand d'Urie fut précipité dans l'abîme. L'Anglais: — Comment! mais non! cet endroit est à merveille! d'ici, vous me l'avez montré l'année dernière. Le guide, d'une voix ferme: — C'est possible. Mais je croyais que ce serait trop loin, pour mademoiselle votre fille.»

C'EST BIEN SIMPLE

On répétait en français une pièce en vers, accompagnée d'un auteur moderne. L'auteur assistait aux répétitions. Parfois il interrompait le comédien en disant: «Mais, vous savez, un temps, j'ai écrit ce poème en français. C'est quel est le public, monsieur?»

ARMORIAL GÉNÉRAL OFFICIEL

Nous rappelons que l'Institut Heraldique de France, par la voie de son bulletin officiel 'LE BLASON' va éditer un 'Armorial Général Officiel' contenant gratuitement la description de toutes les familles existantes.

Qualité supérieure... toujours



HEUREUSE AVENTURE

«Ce qui me frappe le plus dans tout cela, c'est que nous portons le même nom. — J'ai 21 ans. Je m'appelle Lucienne. J'aime la solitude, mais elle me pesait ce soir. Seulement je n'aurais jamais osé le geste que vous avez fait. Vraiment, j'aurais eu un peu peur de risquer dans quelque aventure...»

Le Cancer peut s'éviter par les gens renseignés

«La guérison du cancer aujourd'hui ne provient pas d'un médicament, ni d'un régime, ni d'un rayon, mais simplement de la connaissance des symptômes qui accompagnent les premières manifestations locales et de l'importance qu'il faut accorder à un examen médical immédiat qui permette de reconnaître le mal et de le traiter au temps où les chances de guérison sont les plus favorables.»

NOTRE CONCOURS

A la personne qui nous enverra la meilleure solution au problème posé plus haut, nous donnerons un abonnement de SIX MOIS ou un renouvellement pour la même période. Une personne ayant première plus d'une fois dans ce concours peut faire bénéficier un parent ou un ami de cet abonnement GRATUIT de six mois.

COUPE

LE MADAWASKA, Edmundston, N.B. Messieurs: — Je vous envoie la meilleure solution que j'ai pu trouver moi-même à votre 'Casse-tête' No. 1.

PARENT, N.B. LA FEMME QUI PLAINT

La femme qui plaint est cette charmante personne, douce et aimable, enjouée qu'il fait bon chérir, choquer à gémir même un peu, en récur de toutes les joies que nous apporte. Pourquoi? Pas trop comment décrire cette petite femme-là?

L'ALMANACH DU PEUPLE

«est en vente à l'imprimerie du 'Madawaska' 25c au comptant, 30c par la maille.»

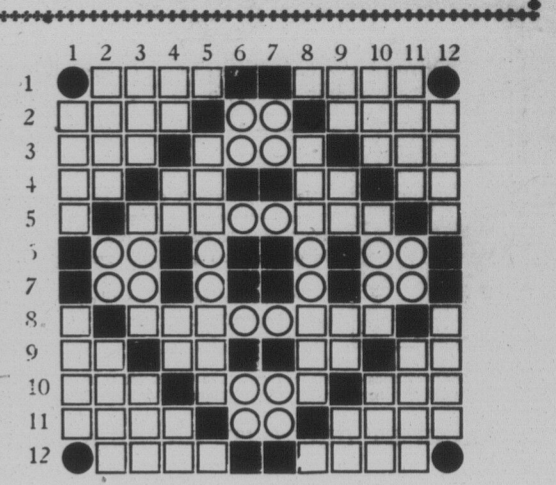
HUM! RIEN QUE CELA?

Un banquier cherche un caissier. Un jeune homme se présente qui semble faire l'affaire. — Quels seront mes appointements? — Cent dollars par mois. — Hum! Rien que cela? On ne peut guère aller loin avec... — Mais, aussi, je ne vous demande nullement d'aller loin!

PAYS TRÈS SAIN

«En somme, tel le pays est sain? — S'il est sain! Ah! mes pauvres moult et dame, à pas plus sain! Il est si tellement sain que pour étonner l'humanité nouvelle, il a fallu qu'il y ait un assassinat dans la paroisse.»

CASSE - TETE PROBLEME No. 1



Les 'mots Croisés' ont repris leur popularité. Ce genre de casse-tête fit rage en 1925 puis disparut par la suite.

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs nous commençons aujourd'hui la publication d'une série de ces casse-têtes.

COMMENT LES RESOUDRE

Armez-vous d'un dictionnaire et d'une forte dose de patience et attaquez bravement. Il s'agit de placer dans les espaces blancs (ronds ou carrés) des lettres qui formeront les mots dont vous trouverez plus bas la signification.

- HORIZONTAL: 1 - Excès de gelées - visages. 2 - Un des produits de l'étable - 3.1416 - éteint. 3 - Mets - terme employé en musique dans les parties répétées - rivière en espagnol. 4 - Pronom indéfini - note de musique - négation - A découvert. 5 - Personne victorieuse dans un concours. 6 - Article contracté - métal précieux. 7 - Préposition exprimant le repos - Article. 8 - Eparquer. 9 - Terme affirmatif dans la dialecte roman - période de temps - pronom - conseiller du roi (abr.). 10 - Sans être - piquante, acide - gémissement. 11 - Animaux plumeux la presse - pronom - plus petit que la moyenne. 12 - Fils de Sem - animaux inarticulés.

NOTRE CONCOURS

A la personne qui nous enverra la meilleure solution au problème posé plus haut, nous donnerons un abonnement de SIX MOIS ou un renouvellement pour la même période.

COUPE

LE MADAWASKA, Edmundston, N.B. Messieurs: — Je vous envoie la meilleure solution que j'ai pu trouver moi-même à votre 'Casse-tête' No. 1.

PARENT, N.B. LA FEMME QUI PLAINT

La femme qui plaint est cette charmante personne, douce et aimable, enjouée qu'il fait bon chérir, choquer à gémir même un peu, en récur de toutes les joies que nous apporte. Pourquoi? Pas trop comment décrire cette petite femme-là?

L'ALMANACH DU PEUPLE

«est en vente à l'imprimerie du 'Madawaska' 25c au comptant, 30c par la maille.»

HUM! RIEN QUE CELA?

Un banquier cherche un caissier. Un jeune homme se présente qui semble faire l'affaire. — Quels seront mes appointements? — Cent dollars par mois. — Hum! Rien que cela? On ne peut guère aller loin avec... — Mais, aussi, je ne vous demande nullement d'aller loin!

PAYS TRÈS SAIN

«En somme, tel le pays est sain? — S'il est sain! Ah! mes pauvres moult et dame, à pas plus sain! Il est si tellement sain que pour étonner l'humanité nouvelle, il a fallu qu'il y ait un assassinat dans la paroisse.»

L'ÉPARGNE EST DE TOUS LES AGES

Offrez à vos enfants un livret-caisse au début de cette année.



"Je suis fortement décidé de déposer au moins 1 sou dans ma banque, quotidiennement", voilà la résolution prise par le bambin de trois ans que nous voyons ici.

Si l'on en juge par ce que le cliché représente, l'objectif sera atteint.

Les personnes de tous les âges et de toutes les conditions peuvent utiliser avec avantage notre banque à domicile—demandez-la

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE A TOUS

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
P. BLANCHET, Gérant Local, Edmundston, N. B.

BON TABAC

Bon Tabac à sacrifier: Rouge, Belgique, Grand général, Connecticut, Petit Rouge, Tabac à cigares, Prix \$12.00 le cent. Douze livres exportables comme échantillon sur réception de \$1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, écrire à Adhémar LAMARCHE, St-Esprit, comté Montcalm, P. Qué.

ON DEMANDE

On demande \$210, pour une paire de renards argentés enregistrés. Pour informations, s'adresser à Joseph SAUCIER, maître du Club, St-Quen (in. N. B. 2306-1f.

ARENA BACHELOR
EDMUNDSTON

HOCKEY

LE 6 JANVIER
L'UNIVERSITE LAVAL de QUEBEC

vs

EDMUNDSTON

Cette partie sera l'une des plus intéressantes de la saison. — Chacun connaît l'esprit sportif des Etudiants et voudra les voir à l'oeuvre sur la glace.

A 8 heures — Adm.: 50c et 75c.

JEUDI 12 Janv.

Edmundston recevra la visite des

F'TON CUBS

Les "Frederickton Cubs" sont les Champions de la ligue de Frederickton, l'an dernier. Ils ont défait U.N.B. et plusieurs autres clubs très forts.

NE MANQUEZ PAS CES JOUTES!

POUR L'EGLISE DE ST-BASILE

VENDREDI, 6 JANVIER

A 8.00 heures du soir, dans la Salle Paroissiale

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Organisée par des demoiselles de la paroisse

LE PROGRAMME COMPRENDRA :

- 1 — OUVERTURE
- 2 — "Les Trois Sœurs" (chant)
- 3 — "Les Rois Mages" (pièce en deux actes)
- 4 — "La Muette" (2 actes)
- 5 — "Le Médecin Imaginaire et le malade malgré lui" (1 acte)
- 6 — "Nicolas, je suis égaré" (1 acte)
- 7 — "La nuit" (chant)

PRIX d'Entrée 35¢ TOUS SONT INVITES


OFFRE SPECIALE: ROBES

Modèles pour Dames et Jeunes Filles dans un choix très varié

\$1.95 -- \$2.95 -- \$3.95

THE STYLE SHOPPE
21 RUE CANADA

NOMINATION



Monsieur J. E. LEDUC, entré au service de la Banque Provinciale du Canada en 1904, successeur de son père, a été nommé directeur de la Banque Provinciale du Canada à Edmundston, N.-B.

NOTES LOCALES

M. et Mme J.-C. Boucher ont reçu souper à leur chalet de St-Jacques samedi un groupe d'amis, à l'occasion du dernier jour de l'année. Les invités étaient: M. et Mme Frank Bourquin, M. et Mme Pat. Fournier, Mme Maimie Boucher, Mlle Thérèse Collin, Mlle Orlène Daigle, M. P. L. Michaud, C.R., Dr. Fortin, M. Collin, Dr. Fred Hébert, et M. Delphis Lévesque.

M. Calixte Savoie, de Moncton, était en ville par affaires mardi.

M. et Mme Ignace Beaulieu ainsi que leur fille Jeanne, de St-Amande de Kamouraska, étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Camille Tremblay.

Une solennité de l'an eut lieu chez M. et Mme James A. Michaud, en l'honneur de leur fille Germaine, actuellement étudiante à l'École Normale de Frederickton. Etant présents: Mmes Min Cyr, Lillian et Évangéline Aubé, Ludovine Violette, de Van Buren, Cécile Lemieux, Irène Spraul, de Frederickton, Marguerite Guertette, Marie-Stella et Patricia Boucher, Germaine Carrier, de la Cyr, et Blanche Bellefleur, de St-Léonard; Messieurs Darius Albert, Stanislas Oshéard, Aldéric Violette, Yvan Buren, Adrien Michaud, Alphonse Plourde, Gérard Lemieux, Montréal, Henri Lemieux, Frank Dickenson, George Guertette, Wessely Spraul, de Frederickton, Lloyd Barlet, Roméo Senterre, Ralph Harris, A. la fin de l'agréable veillée, un délicieux goûter fut servi par l'hôteesse.

M. et Mme François Nadeau ainsi que leur fils Wilfrid, étaient en retour d'une promenade d'une quinzaine chez leurs parents de St-Bruno de Kamouraska.

Mlle Marguerite Beaulieu retourne au jour de l'an un groupe de d'ami. Les invités suivants étaient présents: Mlle Rita Jessop, Beulah McIntosh, Marie Nadeau, Au rore Bouchard, Germaine Clavette, Rita Michaud, MM. Marc-Emile Albert, Carl Sawyer, Maurice Rottberg, René Fournier, Albert Rhicier, Arthur Bérubé de Riv-du-Loup, Martin Dubé, Willie Cyr, Georges Lapointe, Horace Michaud.

M. et Mme Denis Albert, et leur jeune fils Léon, ont passé le Jour de l'An chez leurs parents de St-Jacques.

M. Louis-Philippe Charron, étudiant en aviation à l'Ottawa Air Station, passe le temps des Fêtes chez ses parents, M. et Mme Jos. Charron, rue St-François.

Lundi soir un groupe de jeunes gens se sont réunis chez Mlle Régina et Cécile St-Onge. La veillée s'est passée très agréablement. Étaient présents: Mlle Emma Morneau, Mlle Lavoye, Gertrude Garneau, Berthe Sarin, Régina et Cécile St-Onge, Jeannette D. Leavy, Claire Ouellet et Edna Ouellet; MM. Alyre Ouellet, René Charron, Daniel Leavy, Et. Gyppe, Gustave Langlais, Pat. Deschamps, R. Ruel, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Mlle Emma Morneau et St-Onge de Mad, a passé quelques jours de vacances chez Mlle Françoise Pelletier.

M. et Mme Auguste Ouellet, ont passé les Fêtes, chez leurs parents à St-Jacques.

M. Antoine Schévalier de Lac-Baker, était de passage en ville aujourd'hui.

SNOWMOBILE

Nous avons inauguré notre Service de Snowmobile pour l'hiver. — Nous pouvons vous conduire n'importe où. . . . n'importe quand.

Garage ouvert 24 heures par jour, tous les jours. En cas de besoin, appelez-nous.

Creighton & Caldwell LIMITED
Telephone: 177
Rue Canada — Edmundston

LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION

vous offre les meilleures GARANTIES

Pour vos assurances consultez **Ronald CHAREST**
Tél. 252-3 Edmundston, N. B.

LE DEBUT DE L'ANNÉE VOUS RAPPELE QUE

C'est maintenant le temps de renouveler votre cotisation annuelle — \$1.00 — comme membre du Club de Chasse et de Pêche de Madawaska.

Adressez votre remise à M. Léonard Daigle, secrétaire, Edmundston.

QUE SERA L'AN 1933?

POUR CHACUN DE NOUS

A la suite des autres, l'année 1932 vient de s'écouler dans l'abîme du passé. A-t-elle été ce que nous l'avions désiré et ce qu'on nous l'avait souhaité: bonne, heureuse et sur-tout saine?

Combien pour qui elle a été la dernière de leur existence terrestre, regrettent en ce moment de l'avoir gaspillée! — Si nous avions eu le même sort, serions-nous exempts de tels regrets?

Puisque le Bon Dieu nous offre encore l'année 1933, tâchons d'en bien profiter en en rendant tous les instants méritoires pour le ciel.

Si chacun de nous se levait chaque matin avec la ferme résolution de faire mieux que la veille et se couchant le soir résolu à mieux faire encore le lendemain, ce serait à brève échéance, le renouvellement de la face de la terre.

Représentez-vous ceux avec lesquels vous êtes constamment en relation: amis, parents, voisins, ou d'amitié: faites tout au mieux, celui-ci pour remplir vos commandes, celui-là pour vous servir fidèlement; comme la vie deviendrait agréable et méritoire, surtout si vous ne négligez rien pour réaliser vous aussi la formule de l'amélioration continue et constante.

On entend dire souvent que le monde est mauvais et que bien des réformes sont nécessaires et urgentes; mais convenons-nous bien que la réforme la plus urgente est celle de notre propre caractère et que nous devons avant tout commencer par nous améliorer nous-mêmes par la piété, le travail, la pratique des vertus chrétiennes.

Sans attendre que nos voisins commencent et nous donnent l'exemple, chacun de nous agit sagement et en bon chrétien en se conformant à la loi de "l'amélioration continue", tant pour l'embellissement de sa propre existence que pour le bénéfice de la société.

RESOLUTION.

CORSETS à VENDRE

A titre de représentante, j'offre en vente les corsets et ceintures de sari et de "Kobles" Spencer, faits sur mesure. Toute dame ou demoiselle qui désire examiner les modèles et les échantillons, n'aura qu'à s'adresser à Mme Raymond CLAVERIE, Corsetière Spencer, tél.: 90-2.

Achetez nos pâtisseries françaises

Foietés — Tartes
Petits Fours — Bûches
Fantaisies, Brioques, Etc

Sur commande: GÂTEAUX DE FÊTE, GÂTEAUX DE NOÛE.

Buy Our French Pastry


Foietés, Tartes, Buns
Dandy Cakes, Fancies
Doughnuts, Etc.

On request: BIRTHDAY CAKES, WEDDING CAKES.

52, rue Victoria

The Modern Pastry
Tel.: 275-3

La Réplique de St-Pierre de Rome



La Cathédrale St-Jacques est l'un des lieux les plus fréquentés par les visiteurs à Moncton, notable d'ailleurs pour la magnificence de ses édifices religieux. Ce temple catholique est la réplique exacte, quoique de plus petites dimensions, de la Basilique St-Pierre de Rome, la plus célèbre au monde. Des milliers de pèlerins la visitent chaque année, par piété ou pour l'étude de son architecture. On en voit et la façade.

A STE-ANNE DE BEAUPRE

Pèlerins et visiteurs à Ste-Anne de Beupré en 1932

Voici les statistiques du célèbre sanctuaire: 63,786 transportés par le Q.R.S. & P. Co. d'après ses chiffres officiels: 876,500 venus en auto ou autobus, selon des supputations ou des estimations faites au jour le jour par le Directeur des pèlerinages: 1500 pèlerins environ: total 461,786, contre 532,548 en 1931 et 540,739 en 1930. La diminution n'est donc pas très considérable et s'explique par la crise économique qui sévit depuis 1929. La diminution se fait sentir surtout du côté des pèlerinages organisés.

Comment expliquer cette baisse des pèlerinages organisés? Cette baisse est due en grande partie aux taux élevés que les chemins de fer s'obstinent à maintenir sur les billets de pèlerinages. On organise des excursions à des prix très réduits et l'on en fait des succès; mais on refuse les mêmes avantages aux pèlerinages. Pourquoi? Dans notre belle province de Québec, il y a une solde presque deux fois plus cher à nos gens pour aller prier que pour aller s'amuser. C'est une honte qu'il faudrait faire cesser et qui, nous l'espérons, cessera prochainement.

La piété se maintient-elle ou s'accroît-elle plutôt?

Chose bien consolante pour la Bonne Sainte Anne, pour les fervents de son culte et surtout pour les Gardiens de son Sanctuaire, elle grandit de jour en jour. On ne cesse de remarquer que le nombre de visiteurs est augmenté en nombre. Ce qui est remarquable est de bon augure pour notre pays: Dieu ne châtie pas les peuples à genoux, du moins son pardon ne tarde pas.

Sainte Anne a-t-elle été productive de ses faveurs cette année?

Jamais, venons-nous de dire, on a tant prié au Sanctuaire de la Grande-Thaumaturge que cette année. Il est tout naturel qu'on y ait remarqué un accroissement du nombre de faveurs. Et vraiment, on n'en a jamais autant rapporté aux Gardiens de la célèbre Basilique que cette année. Jamais la Bonne Sainte Anne ne semble avoir récompensé plus libéralement la confiance de ses enfants. Et cette pluie de grâces contiendra de tomber. Que notre peuple y trouve par-dessus tout la force de supporter la misère des temps, et l'espérance d'en voir bientôt la fin.

La suspension des travaux vœux de prolonger encore?

C'est tout ce que nous désirons: la reprise de la construction de l'édifice, et surtout la confection de tant méritoires pour le ciel.

LETRE DE S. Ex.

Mgr Vilteneuve au Dr. A.-M. Sormany

(Suite de la 1ère page)

L'ASSOMPTION a organisé un "pèlerinage" parmi les nations en faveur de la démission de l'Assomption, approuvé et béni par le Saint-Père. Déjà plus de 500 pèlerins, entre lesquels le révérend Cardinal Rouleau, et des centaines d'évêques ont été nombrés pour se rendre en Italie et ailleurs et se joindre à ce pèlerinage.

Je ne puis donc que vous féliciter de votre zèle que le signal à l'externe des chers frères de l'Arche-diocèse de Québec et aux instituteurs placés spécialement sous le vocable de l'Assomption, les invitant, s'ils ne l'ont déjà fait, à joindre à la votre leur supplique. Je suis assuré que ce souci ardent et filial que vous entretenez de procurer à la Reine du Ciel une gloire encore plus éclatante par la démission que vous souhaitez de tous vos vœux, ne sera pas sans assurer au rameau français issu de Grand Pré une nouvelle sève catholique et les bénédictions les plus fructueuses.

Croyez, cher monsieur le Président à l'expression de ma considération et de mon dévouement en N. S. et M. I.

(Signé) J. M. RODRIGUE, O.M.I. Archevêque de Québec.

L'ALMA-MACHA DU PEUPLE

est en vente à l'imprimerie du "Madawaska" 50c au comptant, 30c par la maille.

L'ESPOIR QUI RESTE

Les jeunes gens sont et doivent demeurer l'objet de l'attention des parents à leur éducation, ce n'est pas à eux de décider de leur vie. Les jeunes gens sont les hommes, les citoyens de demain. Sur eux repose l'avenir. Les financiers et les chefs d'industrie de cette génération sont tellement enlisés dans les embarras qu'ils se sont créés, qu'ils manquent maintenant de résolution pour élever résoluement dans de nouvelles générations.

En effet, ils sont aveuglés et ne peuvent retrouver leur voie dans les "ténèbres" de la crise. Ils ont peur de leur éducation, ce n'est pas à eux de décider de leur vie. Les jeunes gens sont les hommes, les citoyens de demain. Sur eux repose l'avenir. Les financiers et les chefs d'industrie de cette génération sont tellement enlisés dans les embarras qu'ils se sont créés, qu'ils manquent maintenant de résolution pour élever résoluement dans de nouvelles générations.

C'est pour les parents un devoir sacré de préparer ces jeunes gens à la tâche importante que les attend. Cette tâche sera de ramener l'équilibre industriel et de créer du travail pour les milliers de chômeurs, de débarrasser la société des auteurs et de tous les profiteurs malhonnêtes, ainsi que de pouvoir supporter le poids du monde interlope. C'est là une tâche prodigieuse, mais la solution de ces problèmes s'impose au prix de voir disparaître la civilisation.

CONFIANCE.

LA REPLIQUE DE ST-PIERRE DE ROME



La Cathédrale St-Jacques est l'un des lieux les plus fréquentés par les visiteurs à Moncton, notable d'ailleurs pour la magnificence de ses édifices religieux. Ce temple catholique est la réplique exacte, quoique de plus petites dimensions, de la Basilique St-Pierre de Rome, la plus célèbre au monde. Des milliers de pèlerins la visitent chaque année, par piété ou pour l'étude de son architecture. On en voit et la façade.

On se fie à un capitaine d'expérience



Durant les 63 dernières années, la Banque Royale du Canada a connu toutes sortes de conditions — guerres, mauvaises récoltes, périodes de prospérité et paniques financières — chaque expérience démontre ses forces. Sur une mer orageuse, on se fie au capitaine qui a toujours su ramener son navire au port.

Après de modestes débuts, la Banque s'est développée d'une façon constante, occupant aujourd'hui un rang de premier plan parmi les douze plus grandes banques du monde. A l'heure actuelle, ses 881 succursales desservent toutes les parties du Dominion et viennent en aide au commerce canadien dans nombre de pays étrangers.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Capital \$35,000,000 Réserves \$39,155,106 Actif plus de \$750,000,000

COURSES DE CHEVAUX

Sur la glace — à St-Basile, N.-B.

DIMANCHE le 8 JANVIER à 2 HRES P.M.

AU PROFIT DE L'EGLISE

Les chevaux les plus rapides des alentours prendront part à ces courses. Les propriétaires s'entraînent proms leur concours: M. Arthur Daigle, Madawaska, Me; Philippe Dionne, Grand-Isle, Me; Fred Rummel, Baker-Brook; Albert Guertette, Frenchville, Me; Arthur Hudon, St-Basile; René Hudon, St-Basile, Denis Martin, Edmundston; Edgar Soucy, St-Basile, et autres.

Tous sont invités — Admission 10c.

DEMANDEZ LES PRODUITS "VICTORIA"



chez **F. T. LAJOIE & JOS. MICHAUD**

SPECIAUX du 6 au 12 Jan.

SOAP FLAKES	
Flocons de Savon à la pesée 3 lbs pour	25c
CONFITURES	
aux Framboises	29c
FEVES BLANCHES	
10 livres pour	19c

SAVON Dollard, 10 barres pour	29¢
GRAISSE, chaudière de 5 livres	59¢
MELASSE, Le gallon	50¢
GRUAU fin, Sac de 20 livres	75¢
SOUPES Clark, 3 lbs pour	25¢
EMULSION Scott, Grosse bouteille	90¢
KETCHUP, Grosse bouteille	19¢
FROMAGE Canadien, La livre	15¢
MARINADES Sucrées, Pot de 32 onces	35¢
OLIVES, Pot de 18 onces	25¢
BLE D'INDE Lynn Valley, La boîte	10¢

Notre assortiment de POISSON est au complet.

AU COMPTANT SEULEMENT

CHAPEAUX

très jolis — dernières nouveautés

89c

1265

Le porteur du numéro 1265, garant de la plume-réservoir et du crayon automatique Parker, dont "Le Madawaska" a fait faire le tirage la semaine dernière, est M. Adrien AYOUB, de Ste-Suzanne-du-Désert. Nous nous sommes empressés d'expédier ces objets à celui que le sort avait désigné.